

piqûre ; leurs dents mandibulaires ne sont que faiblement recourbées vers l'arrière (fig. 13). Chez les espèces aquatiques zoophages dont la victime se débat beaucoup avant d'être immobilisée, la prise doit être plus efficace, elle est facilitée par des dents massives et très recourbées vers l'arrière (*Lethocerus*, *Diplonychus*), acérées (*Ranatra*, fig. 15). Les dents émoussées de *Corixa* s'expliquent par son régime variable composé d'animalcules et d'algues filamenteuses (fig. 5).

Les dents sont peu pointues chez les phytophages qui attaquent les limbes de préférence aux pétioles et aux tiges (6) et qui sont de pénétration plus facile que les téguments animaux.

En conclusion, grâce à leur apex pointu, les stylets mandibulaires sont des organes vulnérants permettant essentiellement la pénétration du faisceau des stylets et son ancrage dans l'hôte durant la prise de nourriture.

LES STYLETS MAXILLAIRES. — Par la conformation de leur face interne creusée de gouttières, les maxilles contribuent à former deux canalicules, le canal alimentaire aspirateur et dorsal et le canal salivaire ventral ; des coaptations longitudinales rendent ces stylets dissymétriques. Par ailleurs, les maxilles sont plus longues que les mandibules et le stylet gauche est toujours plus petit que le droit (fig. 22).

EXPLICATION DES PLANCHES

Planche I

Face externe de l'apex des stylets mandibulaires

- Fig. 1. — *Verlusia rhombea* : d., dent ; f. e., face externe ; f. i., face interne. La forme incurvée du stylet est un artefact dû à la déshydratation (G × 480).
 Fig. 2. — *Idem* (G × 800).
 Fig. 3. — *Graphosoma italicum* (G × 800).
 Fig. 4. — *Corixa geoffroyi*. La figure représente les deux mandibules, les deux maxilles droite et gauche (mx. d. et mx. g.) (G × 160).
 Fig. 5. — Mandibule gauche de *C. geoffroyi* (G × 400).
 Fig. 6. — *Lethocerus cordofanus* (G × 120).
 Fig. 7. — *Idem* (G × 120).
 Fig. 8. — *Heterotoma meriopterum* (G × 2 400).
 Fig. 9. — *Macrosiphum rosae* (G × 8 000).

Planche II

- Fig. 10 à 19. — Apex mandibulaires. — Fig. 10 : *Diplonychus nepoides* (G × 240). — Fig. 11 : *Rhodnius prolixus* (G × 160). — Fig. 12 : *Idem* (G × 480). — Fig. 13 : *Idem* (G × 640). — Fig. 14 : *Triatoma infestans* (G × 800). — Fig. 15 : *Ranatra linearis* (G × 240). — Fig. 16 : *Notonecta glauca*, profil (G × 320). — Fig. 17 : *Idem*, face externe (G × 320). — Fig. 18 : *Idem*, face interne (G × 240). — Fig. 19 : *Naucoris cimicoides* ; s., soies cuticulaires (G × 440).
 Fig. 20 à 25. — Apex maxillaires représentés sur leur face interne. — Fig. 20 : *V. rhombea*. La flèche grasse indique le canal alimentaire et la flèche mince, le canal salivaire (G × 560). — Fig. 21 : *R. prolixus* : maxille et mandibule (G × 2 400). — Fig. 22 : *M. rosae* : deux maxilles coaptées (G × 8 000). — Fig. 23 : *C. geoffroyi* : détail de la maxille droite montrant l'unique gouttière et le bord dentelé (G × 400). — Fig. 24 : *C. geoffroyi* : vue d'ensemble de la maxille droite (G × 80). — Fig. 25 : *C. geoffroyi* : détail de la maxille gauche (G × 360).